

Aspergillose



Maladie	Bactérienne <input type="checkbox"/>	Virale <input type="checkbox"/>	Parasitaire <input type="checkbox"/>	Autre <input checked="" type="checkbox"/>
Principales espèces animales touchées	Oiseaux (faisans, canards, pigeons), occasionnellement le chevreuil.			
Zoonose (transmissible à l'homme)	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input checked="" type="checkbox"/>	Maladie réglementée (déclaration obligatoire, mesures de police sanitaire)	Oui <input type="checkbox"/> Non <input checked="" type="checkbox"/>
Résistance de l'agent contaminant	Dans le milieu naturel :	Résistant pendant de longues périodes dans les sols et la matière en décomposition.		
	Au froid :	-		
	Au chaud :	Sensible à la chaleur.		
	Aux agents chimiques :	Sensible à l'eau de javel à 1%.		

DANS LA FAUNE SAUVAGE	
Maladie mortelle	Peut être mortelle chez les jeunes oiseaux.
Symptômes	Gêne respiratoire associée à de la diarrhée et des troubles nerveux. Chez le canard, le cou est tendu et le bec ouvert. Avortement chez les mammifères.
Organes atteints	Poumons, trachée, sacs aériens envahis par une couche de " velours " bleue, verdâtre ressemblant à du gazon + petits boutons jaunes sur les poumons.
Causes de la maladie	Champignon du genre Aspergillus : <i>Aspergillus fumigatus</i> Il est pathogène car il produit une toxine, provoque des allergies et constitue un obstacle mécanique au passage de l'aire. Se développe à la faveur d'un stress.
Période(s) critique(s)	-
Voies de contamination	Inhalation de spores de champignon.
Prévention	Eviter les trop grandes concentrations d'oiseaux, détruire les anciens nids dans des zones contaminées.

Risque de passage animaux sauvages ↔ domestiques	Oui <input type="checkbox"/> Non <input checked="" type="checkbox"/>	
	Voies de contamination	-
	Espèces sensibles	-
	Prévention	-
Risque de transmission aux chiens de chasse	Oui <input type="checkbox"/> Non <input checked="" type="checkbox"/>	
	Dangerosité	-
	Prévention	-

CHEZ L'HOMME

Trichomonose



Maladie	Bactérienne <input type="checkbox"/>	Virale <input type="checkbox"/>	Parasitaire <input checked="" type="checkbox"/>	Autre <input type="checkbox"/>
Principales espèces animales touchées	Oiseaux sauvages et domestiques, mammifères.			
Zoonose (transmissible à l'homme)	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input checked="" type="checkbox"/>	Maladie réglementée (déclaration obligatoire, mesures de police sanitaire)	Oui <input type="checkbox"/> Non <input checked="" type="checkbox"/>
Résistance de l'agent contaminant	Dans le milieu naturel :	Sensible dans le milieu extérieur.		
	Au froid :	Résistante à la congélation.		
	Au chaud :	-		
	Aux agents chimiques :	-		

DANS LA FAUNE SAUVAGE	
Maladie mortelle	Mortelle chez les jeunes oiseaux.
Symptômes chez le lièvre	Sur les oisillons : abattement, ne s'alimentent plus, respirent difficilement, mort rapide Sur les adultes : chute des performances, troubles de la reproduction (oiseaux et chevreuil), souvent inapparent.
Organes atteints	Voies digestives (boutons jaunes dans la cavité buccale qui empêche l'alimentation), intestin rempli de liquide mais pas d'aliments, boutons jaunes sur le foie.
Causes de la maladie	Les trichomonas sont spécifiques d'une espèce : <i>Trichomonas gallinae</i> et <i>T. gallinarum</i> chez les oiseaux <i>T. foetus</i> chez le cerf.
Période(s) critique(s)	-
Voies de contamination	Pas de contamination possible entre mammifères et oiseaux Contamination des jeunes oiseaux par " lait de jabot ", sécrétions buccales et eau. Les rapaces se contaminent en ingérant des oiseaux infectés.
Prévention	-

Risque de passage animaux sauvages ↔ domestiques	Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>
	Voies de contamination : Eau contaminée.
	Espèces sensibles : Oiseaux.
	Prévention : -
Risque de transmission aux chiens de chasse	Oui <input type="checkbox"/> Non <input checked="" type="checkbox"/>
	Dangerosité : -
	Prévention : -

CHEZ L'HOMME

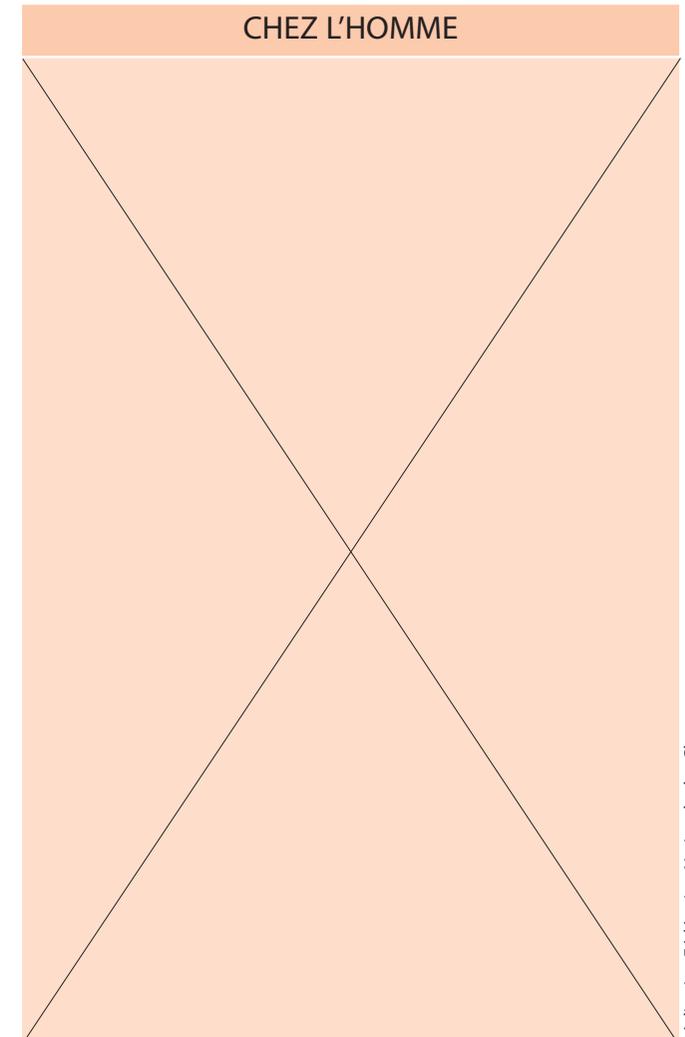
Peste Porcine Classique



Maladie	Bactérienne <input type="checkbox"/>	Virale <input checked="" type="checkbox"/>	Parasitaire <input type="checkbox"/>	Autre <input type="checkbox"/>
Principales espèces animales touchées	Suidés : Sanglier, Porc			
Zoonose (transmissible à l'homme)	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input checked="" type="checkbox"/>	Maladie réglementée (déclaration obligatoire, mesures de police sanitaire)	Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>
Résistance de l'agent contaminant	Dans le milieu naturel :	Peu résistant		
	Au froid :	Résiste à la congélation		
	Au chaud :	Sensible à la cuisson		
	Aux agents chimiques :	Sensible à la soude 1%		

DANS LA FAUNE SAUVAGE	
Maladie mortelle	La maladie peut être mortelle. Elle est de plus extrêmement contagieuse.
Symptômes chez le lièvre	Peu visibles à distance sur les sangliers : Fièvre, perte d'appétit, conjonctivite, paralysie du train postérieur.
Organes atteints	Rate hypertrophiée et hémorragique. Signes d'inflammation et d'hémorragie sur les reins, la vessie, les amygdales.
Causes de la maladie	Virus de la famille des <i>Flaviridae</i> (genre <i>Pestivirus</i>).
Période(s) critique(s)	-
Voies de contamination	La transmission se fait par contact de " groin à groin " ou à distance par les aérosols, par du matériel contaminé. De plus, les carcasses de sangliers sont très contagieuses pour le sanglier et le porc, s'ils les consomment, si elles sont laissées dans la nature ou si elles sont transportées sans protection (elles contaminent l'environnement et le matériel)
Prévention	- Empêcher toute possibilité d'introduire le virus (introduction de sangliers au statut sanitaire non garanti, nourrissage avec des déchets de porc ou de sanglier, ...) - Gestion des populations de sangliers. - Quand un foyer éclate, éviter le dérangement des hardes.

Risque de passage animaux sauvages ↔ domestiques	Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>
	Voies de contamination : Contact direct, environnement, matériel contaminé.
	Espèces sensibles : Porcs
Direct <input checked="" type="checkbox"/> Indirect <input checked="" type="checkbox"/>	Prévention : Eviter tout contact porcs-sangliers. Les personnes doivent désinfecter tout matériel (bottes, voitures, outils).
Risque de transmission aux chiens de chasse	Oui <input type="checkbox"/> Non <input checked="" type="checkbox"/>
	Dangerosité : -
	Prévention : -



Paratuberculose



Maladie	Bactérienne <input checked="" type="checkbox"/>	Virale <input type="checkbox"/>	Parasitaire <input type="checkbox"/>	Autre <input type="checkbox"/>
Principales espèces animales touchées	Ruminants domestiques et sauvages, carnivores.			
Zoonose (transmissible à l'homme)	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input checked="" type="checkbox"/>	Maladie réglementée (déclaration obligatoire, mesures de police sanitaire)	Oui <input type="checkbox"/> Non <input checked="" type="checkbox"/>
Résistance de l'agent contaminant	Dans le milieu naturel :	Résistant		
	Au froid :	Résistant		
	Au chaud :	Sensible : 20mn à 60°C		
	Aux agents chimiques :	Sensible à l'eau de javel à 10%		

DANS LA FAUNE SAUVAGE	
Maladie mortelle	Mortelle si l'organisme, affaibli, laisse les symptômes se développer.
Symptômes	Diarrhée très liquide qui devient permanente en quelques semaines à quelques mois, s'accompagnant d'un amaigrissement intense et évoluant vers la mort. Incubation longue : 6-15 mois.
Organes atteints	Tube digestif : Epaissement de la muqueuse intestinale, érosions.
Causes de la maladie	Bactérie : <i>Mycobacterium paratuberculosis</i> . Localisée dans l'intestin. Touche surtout les jeunes, les individus affaiblis. Beaucoup d'animaux ne déclarent pas la maladie et sont "porteurs sains".
Période(s) critique(s)	-
Voies de contamination	Ingestion de la bactérie se trouvant sur l'herbe, le fourrage, léchage de matériel contaminé.
Prévention	-

Risque de passage animaux sauvages ↔ domestiques	Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>
	Voies de contamination : Ingestion d'aliments contaminés (herbe, fourrage).
	Espèces sensibles : Ruminants.
	Prévention : -
Risque de transmission aux chiens de chasse	Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>
	Dangerosité : Aucune, pas de symptômes.
	Prévention : Aucune.

CHEZ L'HOMME

Myxomatose



Maladie	Bactérienne <input type="checkbox"/>	Virale <input checked="" type="checkbox"/>	Parasitaire <input type="checkbox"/>	Autre <input type="checkbox"/>
Principales espèces animales touchées	Lapins sauvages et domestiques.			
Zoonose (transmissible à l'homme)	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input checked="" type="checkbox"/>	Maladie réglementée (déclaration obligatoire, mesures de police sanitaire)	Oui <input type="checkbox"/> Non <input checked="" type="checkbox"/>
Résistance de l'agent contaminant	Dans le milieu naturel :	Bonne résistance dans le milieu extérieur.		
	Au froid :	Résistant à la congélation.		
	Au chaud :	Sensible à la cuisson (> à 60°C)		
	Aux agents chimiques :	Sensible au formol, javel, éther.		

DANS LA FAUNE SAUVAGE	
Maladie mortelle	Maladie mortelle pour la forme aiguë.
Symptômes chez le lièvre	Symptômes localisés au niveau de la peau : boutons bombés, rouges, palpables, avec suppuration, surtout au niveau de la tête, des oreilles et du dos Conjonctivite, paupières gonflées, œil fermé par le pus.
Organes atteints	Peau, yeux, ganglions.
Causes de la maladie	Virus de la famille des Poxvirus (<i>Leporipoxvirus</i>)
Période(s) critique(s)	Période de développement des insectes vecteurs : Printemps à automne principalement Entretien hivernal de la maladie grâce aux puces infectées qui persistent dans les terriers l'hiver.
Voies de contamination	Virus transmis par piqûres de moustiques ou de puces contaminés lors d'une piqure antérieure d'un animal infecté. Egalement par contact direct entre 2 lapins
Prévention	Eviter le transfert d'animaux au statut sanitaire indéterminé. Détruire les cadavres par incinération.

Risque de passage animaux sauvages ↔ domestiques Direct <input checked="" type="checkbox"/> Indirect <input checked="" type="checkbox"/> (Si contact)	Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>	
	Voies de contamination	Essentiellement piqûres de puces et moustiques
	Espèces sensibles	Lapins
	Prévention	Vaccination
Risque de transmission aux chiens de chasse	Oui <input type="checkbox"/> Non <input checked="" type="checkbox"/>	
	Dangerosité	-
	Prévention	-

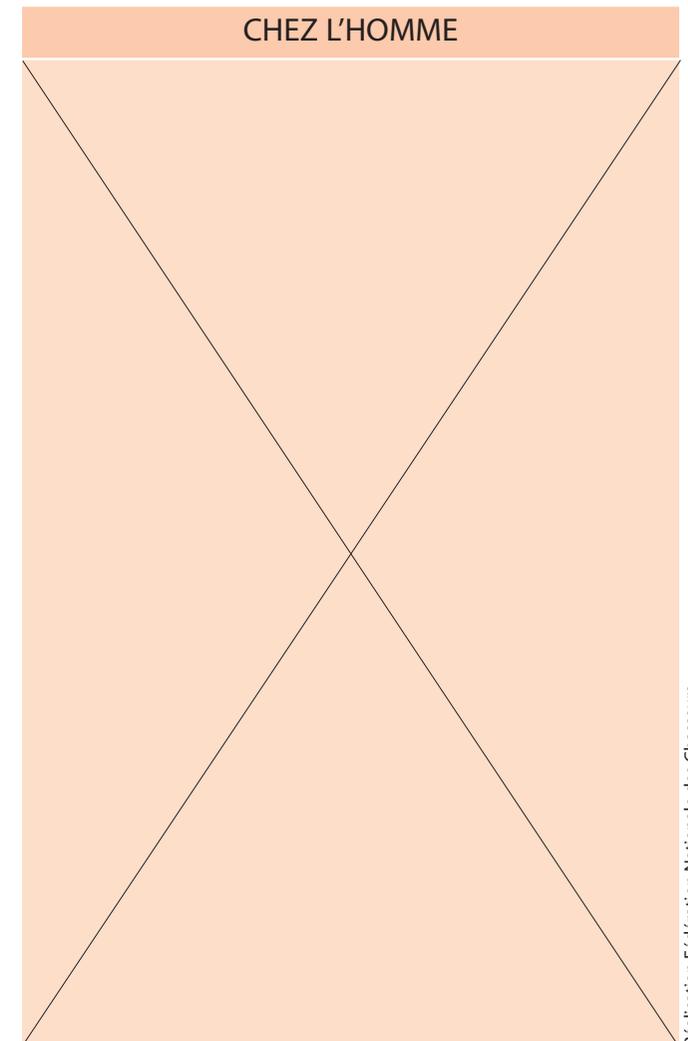
CHEZ L'HOMME

Intoxication à la bromadiolone



Maladie	Bactérienne <input type="checkbox"/>	Virale <input type="checkbox"/>	Parasitaire <input type="checkbox"/>	Autre <input checked="" type="checkbox"/>
Principales espèces animales touchées	Toxique pour toutes les espèces : renards, sangliers, buses variables, chevreuils, lièvres			
Zoonose (transmissible à l'homme)	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input checked="" type="checkbox"/>	Maladie réglementée (déclaration obligatoire, mesures de police sanitaire)	Oui <input type="checkbox"/> Non <input checked="" type="checkbox"/>

DANS LA FAUNE SAUVAGE	
Maladie mortelle	Mortelle même en quantité faible.
Symptômes chez le lièvre	Saignements.
Organes atteints	Divers organes hémorragiques
Causes de la maladie	Intoxication : bromadiolone = anticoagulant.
Période(s) critique(s)	Quand il y a une campagne de lutte contre le campagnol.
Voies de contamination	Directement par Ingestion de blé traité par la bromadiolone ou indirectement par consommation de rongeurs intoxiqués.
Prévention	Les bonnes pratiques d'utilisation de bromadiolone en milieu agricole peuvent minimiser les risques.



Risque de passage animaux sauvages ↔ domestiques Direct <input type="checkbox"/> Indirect <input type="checkbox"/>	Oui <input type="checkbox"/> Non <input checked="" type="checkbox"/>	
	Voies de contamination	-
	Espèces sensibles	-
	Prévention	-
Risque d'intoxication des chiens de chasse	Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>	
	Dangerosité	Très rare car le chien doit ingérer une grande quantité de bromadiolone pour être intoxiqué
	Prévention	-

Fièvre Catarrhale



Maladie	Bactérienne <input type="checkbox"/>	Virale <input checked="" type="checkbox"/>	Parasitaire <input type="checkbox"/>	Autre <input type="checkbox"/>
Principales espèces animales touchées	Ovins essentiellement et bovins pour les animaux domestiques Cerfs, chevreuils, mouflons susceptibles d'être touchés pour les animaux sauvages.			
Zoonose (transmissible à l'Homme)	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input checked="" type="checkbox"/>	Maladie réglementée (déclaration obligatoire, mesures de police sanitaire)	Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>
Résistance de l'agent contaminant	Dans le milieu naturel :	Très résistant dans le milieu extérieur		
	Au froid :	Sensible à la congélation		
	Au chaud :	Sensible à la cuisson		
	Aux agents chimiques :	Sensible aux composés phénolés		

DANS LA FAUNE SAUVAGE	
Maladie mortelle	En général, non
Symptômes	Souvent peu de symptômes. Mais avec le nouveau sous-type français (BTV8), on ne connaît pas l'effet sur la faune sauvage. Si l'animal bâve, a des lésions aux naseaux, dans la bouche, s'il est abattu, alerter SAGIR.
Organes atteints	Bouche, naseaux, yeux, poumons, tube digestif
Causes de la maladie	Virus de la famille des Reoviridés, genre <i>Orbivirus</i> Nombreux sous-types de virus. En France : sous-type BTV8, nouveau (venant du Nord) et BTV 1 qui vient du Sud de la Méditerranée . Transmission par insectes hématophages du genre <i>Culicoïdes</i>
Voies de contamination	Piqûre par un moucheron contaminé lors d'une piqûre précédente, sur un animal atteint. Une seule piqûre suffit !
Période(s) critique(s)	Au moment du développement des insectes vecteurs : pic en automne et un peu au printemps.
Prévention	désinsectisation

Risque de passage animaux sauvages ↔ domestiques Direct <input type="checkbox"/> Indirect <input checked="" type="checkbox"/>	Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>
	Voies de contamination : Piqûre par un moucheron
	Espèces sensibles : Ovins, Bovins : inflammation de la bouche, des yeux, des naseaux, boiterie, avortement, perte de lait, fièvre, abattement, maigreur, voire mortalité
	Prévention : Désinsectisation Vaccination pour BTV1 et BTV8.
Risque de transmission aux chiens de chasse	Oui <input type="checkbox"/> Non <input checked="" type="checkbox"/>
	Dangerosité
	Prévention

CHEZ L'HOMME	
PAS DE TRANSMISSION	

Ehrlichiose



PÔLE RELAIS MALADIES
ET INTOXICATION DE LA FAUNE

Maladie	Bactérienne <input checked="" type="checkbox"/>	Virale <input type="checkbox"/>	Parasitaire <input type="checkbox"/>	Autre <input type="checkbox"/>
Principales espèces animales touchées	Les grands ruminants, les équidés, les petits ongulés domestiques et sauvages, les chiens.			
Zoonose (transmissible à l'homme)	Oui <input checked="" type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>	Maladie réglementée (déclaration obligatoire, mesures de police sanitaire)	Oui <input type="checkbox"/> Non <input checked="" type="checkbox"/>
Résistance de l'agent contaminant	Dans le milieu naturel :	Perte du pouvoir infectant dans les 3 h		
	Au froid :	Résistante si congelée rapidement à -70°C, pas à -5°C		
	Au chaud :	Inactivée en quelques heures à 20°C (tuée en 30°C à 56°C)		
	Aux agents chimiques :	Sensible au formol, phénol		

DANS LA FAUNE SAUVAGE	
Maladie mortelle	Non en général
Symptômes	Syndrome grippal : fièvre, anorexie, animal faible ne réagissant pas, douleurs articulaires et/ou musculaires, parties du corps gonflées.
Organes atteints	Cellules sanguines (globule blanc)
Causes de la maladie	Bactérie : <i>Anaplasma phagocytophilum</i> Infecte les globules blancs qui ont un rôle dans les défenses immunitaires
Période(s) critique(s)	Maladie à évolution biphasique (printemps et automne) qui correspond aux 2 pics d'activité des tiques
Voies de contamination	Piqûre de tique (voie sanguine)
Prévention	Aucune

Risque de passage animaux sauvages ↔ domestiques	Oui <input checked="" type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
	Voies de contamination	Transmis par les tiques
	Espèces sensibles	Bovins, ovins, caprins, chiens et chats
Direct <input type="checkbox"/> Indirect <input checked="" type="checkbox"/>	Prévention	Préférer mettre les génisses dans les pâtures broussailleuses riches en tiques.
Risque de transmission aux chiens de chasse	Oui <input checked="" type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
	Dangerosité	Peut être grave (hémorragie, état de choc) traitement aux antibiotiques. Sinon fièvre, abattement, mauvaise perception du milieu environnant : se cogne, ne répond pas.
	Prévention	Traitement anti tiques Examiner le pelage du chien

CHEZ L'HOMME TUBERCULOSE due à <i>M. bovis</i> RISQUE DE TRANSMISSION** : +		
Gravité de la maladie	Maladie rare, éventuellement grave pour les personnes jeunes, âgées ou immunodéprimées.	
Symptômes	Syndrome pseudogrippal, douleurs articulaires et musculaires, maux de tête, 30% des patients se plaignent d'une toux sèche.	
Organes atteints	Globules blancs.	
Causes de la maladie	Bactérie : <i>Anaplasma phagocytophilum</i> Infecte les globules blancs. Piqûre par des tiques infectées	
Période(s) critique(s)	Printemps et automne.	
Voies de contamination	Peau saine <input type="checkbox"/>	Alimentation <input type="checkbox"/>
	Peau blessée <input type="checkbox"/>	Inhalation <input type="checkbox"/>
	Muqueuses <input type="checkbox"/>	Piqûre d'insecte <input checked="" type="checkbox"/>
Prévention	Porter des vêtements longs en forêt, inspecter son corps à la recherche de tiques au retour.	
Traitement	Antibiotiques à bonne pénétration intracellulaire (Doxycycline)	
Maladie professionnelle	Oui <input type="checkbox"/> Non <input checked="" type="checkbox"/>	

**Importance du risque de transmission : + à +++

Fièvre Aphteuse



Maladie	Bactérienne <input type="checkbox"/>	Virale <input checked="" type="checkbox"/>	Parasitaire <input type="checkbox"/>	Autre <input type="checkbox"/>
Principales espèces animales touchées	Tous les bi-ongulés sauvages et domestiques (bovins, ovins, caprins, suidés, cervidés ...)			
Zoonose (transmissible à l'homme)	Oui <input checked="" type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>	Maladie réglementée (déclaration obligatoire, mesures de police sanitaire)	Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>
Résistance de l'agent contaminant	Dans le milieu naturel :	Résistant dans le milieu extérieur		
	Au froid :	Résistant à la congélation		
	Au chaud :	Sensible à la cuisson		
	Aux agents chimiques :	Sensible à la soude à 8%, à la chaux		

DANS LA FAUNE SAUVAGE	
Maladie mortelle	Mortelle pour les jeunes
Symptômes	Aphtes au niveau de la bouche, du nez, de la mamelle et des pieds, salivation, boiterie
Organes atteints	Bouche, pied, mamelle, cœur
Causes de la maladie	Virus de la famille des <i>Picornaviridae</i> , genre <i>Aphtovirus</i> Extrêmement contagieux, toutes les excréments sont contaminantes
Période(s) critique(s)	Toute l'année
Voies de contamination	Contact direct entre 2 animaux : par la salive contaminée, l'air expiré Contact indirect : virus sur matériel (inhalation, léchage)
Prévention	Lorsqu'un foyer surgit, tout est mis en oeuvre pour éviter la diffusion. La chasse peut être interdite dans la zone atteinte.

Risque de passage animaux sauvages ↔ domestiques	Oui <input checked="" type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
	Voies de contamination	Inhalation d'air contaminé ou léchage de matériel contaminé
	Espèces sensibles	Bovins, ovins, caprins, porcins : chute de la lactation, avortements
Direct <input checked="" type="checkbox"/> Indirect <input checked="" type="checkbox"/>	Prévention	En cas de suspicion sur la faune sauvage, rentrer les bêtes
Risque de transmission aux chiens de chasse	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input checked="" type="checkbox"/>
	Dangerosité	-
	Prévention	-

CHEZ L'HOMME RISQUE DE TRANSMISSION** : +		
Gravité de la maladie	Contamination rare mais possible.	
Symptômes	Petite fièvre avec aphtes buccaux et vésicules entre les doigts.	
Organes atteints	Bouche et doigts.	
Causes de la maladie	Virus de la famille des <i>Picornaviridae</i> , genre <i>Aphtovirus</i> Contamination par une plaie lors d'un contact avec animal malade ou par l'alimentation (lait)	
Période(s) critique(s)	Toute l'année	
Voies de contamination	Peau saine <input type="checkbox"/>	Alimentation <input checked="" type="checkbox"/>
	Peau blessée <input checked="" type="checkbox"/>	Inhalation <input type="checkbox"/>
	Muqueuses <input type="checkbox"/>	Piqûre d'insecte <input type="checkbox"/>
Prévention	Dans une zone contaminée être très prudent en manipulant le gibier chassé. Porter des gants pour éviscérer. Désinfecter aussitôt les plaies.	
Traitement	-	
Maladie professionnelle	Oui <input type="checkbox"/> Non <input checked="" type="checkbox"/>	

**Importance du risque de transmission : + à +++

Fièvre du Nil Occidental



Maladie	Bactérienne <input type="checkbox"/>	Virale <input checked="" type="checkbox"/>	Parasitaire <input type="checkbox"/>	Autre <input type="checkbox"/>
Principales espèces animales touchées	Nombreuses espèces d'oiseaux sauvages ou domestiques (mais beaucoup ne manifestent pas de symptômes) Homme, Cheval.			
Zoonose (transmissible à l'homme)	Oui <input checked="" type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>	Maladie réglementée (déclaration obligatoire, mesures de police sanitaire)	Oui (chez l'homme) <input checked="" type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>
Résistance de l'agent contaminant	Dans le milieu naturel :	Très peu résistant		
	Au froid :	Résistant à la congélation		
	Au chaud :	Sensible à la cuisson		
	Aux agents chimiques :	Sensible aux solvants et aux détergents		

DANS LA FAUNE SAUVAGE	
Maladie mortelle	Parfois mortelle chez certains oiseaux (aux USA : corneilles, corbeaux). En France, extrêmement peu de mortalité pour le moment.
Symptômes	Beaucoup d'oiseaux ne manifestent aucun symptômes. Pour les autres, il s'agit d'une encéphalite, avec des symptômes neurologiques
Organes atteints	Cerveau
Causes de la maladie	Virus de la famille des <i>Flavivirus</i>
Période(s) critique(s)	Été, départements du Sud de la France
Voies de contamination	L'unique voie de transmission de cette maladie est le moustique vecteur. Les moustiques piquent les oiseaux : ils entretiennent et amplifient le réservoir. Les oiseaux migrateurs contaminés (sans symptômes) contribuent au transport du virus sur de longues distances.
Prévention	Pas de prévention de la maladie pour les oiseaux sauvages, mais surveillance des mortalités par le Réseau SAGIR.

CHEZ L'HOMME RISQUE DE TRANSMISSION** : +	
Gravité de la maladie	Décrite aux USA, passe souvent inaperçue. Chez sujets sensibles, peut donner une méningite pouvant entraîner la mort (personnes âgées fragilisées)
Symptômes	Rien ou divers symptômes grippaux ou méningite (vertiges, difficultés d'accommodation de la vue)
Organes atteints	Cerveau
Causes de la maladie	Virus de la famille des <i>Flavivirus</i>
Période(s) critique(s)	Été, départements du Sud de la France
Voies de contamination	Peau saine <input type="checkbox"/> Alimentation <input type="checkbox"/> Peau blessée <input type="checkbox"/> Inhalation <input type="checkbox"/> Muqueuses <input type="checkbox"/> Piqure d'insecte <input checked="" type="checkbox"/>
Prévention	Lutte et protection contre les moustiques Surveillance de la maladie chez les oiseaux et les chevaux qui servent de " sentinelles "
Traitement	Pas de traitement spécifique de cette maladie ni de vaccin disponible aujourd'hui. On ne peut que soigner les symptômes. En Europe, aujourd'hui, il y a très peu de cas humains. La surveillance de la maladie chez les chevaux et chez certains oiseaux (auxquels on pratique des prises de sang pour rechercher les traces de la maladie) permet de repérer le moment où le virus est présent et d'entreprendre les moyens de lutte contre les moustiques et de protection des humains.
Maladie professionnelle	Oui <input type="checkbox"/> Non <input checked="" type="checkbox"/>

Risque de passage animaux sauvages ↔ domestiques	Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>	
	Voies de contamination	Piqûres de moustiques vecteurs (pas de contagion possible entre chevaux)
	Espèces sensibles	Cheval
	Prévention	Lutte contre les moustiques
Risque de transmission aux chiens de chasse	Oui <input type="checkbox"/> Non <input checked="" type="checkbox"/>	
	Dangerosité	-
	Prévention	-

**Importance du risque de transmission : + à +++

Influenza Aviaire
ou Peste Aviaire
ou Grippe du Poulet



Maladie	Bactérienne <input type="checkbox"/>	Virale <input checked="" type="checkbox"/>	Parasitaire <input type="checkbox"/>	Autre <input type="checkbox"/>
Principales espèces animales touchées	Toutes les espèces d'oiseaux sauvages ou domestiques. L'avifaune sauvage présente moins de formes graves que les oiseaux domestiques			
Zoonose (transmissible à l'homme) Pas de cas humains rapportés à partir de la faune sauvage. Seulement à partir d'oiseaux domestiques	Oui <input checked="" type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>	Maladie réglementée (déclaration obligatoire, mesures de police sanitaire)	Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>
Résistance de l'agent contaminant	Dans le milieu naturel :	Très résistant dans l'eau et dans les fientes		
	Au froid :	Meilleure résistance à 4°C qu'à 20°C		
	Au chaud :	Détruit par la chaleur		
	Aux agents chimiques :	Détruit par l'eau de javel sur du matériel préalablement nettoyé		

DANS LA FAUNE SAUVAGE	
Maladie mortelle	Oui, bien qu'il existe de nombreux cas où les oiseaux peuvent être porteurs sans manifester de symptômes ni de mortalité.
Symptômes	Symptômes variés : nerveux (incoordination motrice, paralysie des ailes), digestifs (diarrhée), respiratoires (toux, difficulté resp.)
Organes atteints	Sur les différents organes touchés : lésions hémorragiques.
Causes de la maladie	Virus de la famille des <i>Orthomyxovirus</i> . C'est un virus grippal. Il en existe de nombreuses souches qui sont identifiées par un code HxNy. Certaines souches sont très faiblement pathogènes, d'autres sont au contraire très virulentes. Ces virus ont la capacité de muter d'une forme non pathogène vers une forme hautement pathogène en passant d'une espèce d'oiseaux à une autre.
Voies de contamination	C'est une maladie très contagieuse. Les sécrétions respiratoires sont porteuses du virus (transmission par inhalation). L'environnement est souillé par les fientes qui sont contaminantes (transmission indirecte par contact des muqueuses ou par ingestion d'aliments souillés). L'eau des étangs où se rassemble l'avifaune est contaminante.
Période(s) critique(s)	
Prévention	Pas de prévention pour les oiseaux sauvages

Risque de passage animaux sauvages ↔ domestiques	Oui <input checked="" type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
	Voies de contamination	Contact avifaune sauvage - oiseaux domestiques plein air - Environnement souillé
	Espèces sensibles	Tous oiseaux domestiques
Direct <input checked="" type="checkbox"/> Indirect <input checked="" type="checkbox"/>	Prévention	Rentrer les oiseaux domestiques, nettoyer tout matériel (bottes, voitures, outils). Vaccination possible en cas d'épizootie
Risque de transmission aux chiens de chasse	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input checked="" type="checkbox"/>
	Dangerosité	Surtout en tant que relais de contamination pour l'homme.
	Prévention	Ne pas donner les viscères à manger aux chiens.

CHEZ L'HOMME Tuberculose due à <i>M. bovis</i> RISQUE DE TRANSMISSION** : +	
Gravité de la maladie	Très exceptionnellement mortalité. Seuls quelques cas très rares sont documentés dans les pays où de fortes épidémies ont éclaté chez les poulets.
Symptômes	Le plus souvent conjonctivite bénigne. Parfois signes grippaux. Courbe de température en V caractéristique.
Organes atteints	Oeil, poumons
Causes de la maladie	Zoonose exceptionnelle. Ne touche que des personnes ayant eu un contact direct et intense avec des oiseaux atteints, dans des zones de forte épidémie (transmission aérienne ou intra-oculaire). Ne se transmet pas entre humains. Mais, c'est un virus grippal, proche de la grippe humaine. Ces virus parviennent à muter rapidement. La question : " le virus de la grippe du poulet peut-il devenir un virus grippal humain nouveau, transmissible entre humains ? " reste donc à l'étude.
Période(s) critique(s)	Possible toute l'année mais période de chasse plus favorable
Voies de contamination	Peau saine <input type="checkbox"/> Alimentation <input type="checkbox"/> Peau blessée <input type="checkbox"/> Inhalation <input checked="" type="checkbox"/> Muqueuses <input checked="" type="checkbox"/> Pique d'insecte <input type="checkbox"/>
Prévention	Protection des personnes travaillant dans les élevages infectés, dans les laboratoires de diagnostic
Traitement	Médicaments Antiviraux
Maladie professionnelle	Oui <input type="checkbox"/> Non <input checked="" type="checkbox"/>

**Importance du risque de transmission : + à +++

Leptospirose



Maladie	Bactérienne <input checked="" type="checkbox"/>	Virale <input type="checkbox"/>	Parasitaire <input type="checkbox"/>	Autre <input type="checkbox"/>
Principales espèces animales touchées	La plupart des mammifères sauvages et domestiques			
Zoonose (transmissible à l'homme)	Oui <input checked="" type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>	Maladie réglementée (déclaration obligatoire, mesures de police sanitaire)	Oui <input type="checkbox"/> Non <input checked="" type="checkbox"/>
Résistance de l'agent contaminant	Dans le milieu naturel	Très bonne si humide, ombragé et tempéré		
	Au froid	Sensible		
	Au chaud	Sensible		
	Aux agents chimiques	Sensible + sensible aux UV		

DANS LA FAUNE SAUVAGE	
Maladie mortelle	Beaucoup d'animaux de la faune sauvage sont porteurs de la maladie mais ils y sont peu ou pas sensibles.
Symptômes	Quasiment pas de symptômes
Organes atteints	Le foie et les reins sont surtout porteurs de l'agent pathogène.
Causes de la maladie	Bactérie <i>Leptospira Interrogans</i> . 2 voies de contamination : - contacts avec animaux porteurs, surtout les rongeurs réservoirs (rat, ragondin ...) - contact avec eaux stagnantes et ombragées
Période(s) critique(s)	En Europe : été et automne, zones humides
Voies de contamination	Contact avec sécrétions ou excréments contaminés (urines, lait, sécrétions génitales), morsures. Dans l'eau : passage par la peau saine, par les muqueuses buccale et oculaire
Prévention	Dératisation, contrôle des effluents d'élevage Chien : vaccin, seulement dirigé contre les leptospiroses les plus dangereuses

CHEZ L'HOMME RISQUE DE TRANSMISSION** : ++	
Gravité de la maladie	Peut être sévère, pouvant conduire à l'insuffisance rénale, voire à la mort dans 3 à 5% des cas
Symptômes	Fièvre et frisson puis très variables dans leur localisation et en gravité. L'atteinte rénale est la plus fréquente, + hémorragies pulmonaires ou digestives. Incubation de 4 à 14 jours.
Organes atteints	Reins, foie, poumons, méninges, intestins
Causes de la maladie	Bactérie <i>Leptospira Interrogans</i> . 2 voies de contamination : - contacts avec animaux atteints, surtout les rongeurs réservoirs (rat, ragondin ...) - contact avec eaux stagnantes et ombragées
Période(s) critique(s)	En Europe : été et automne, zones humides
Voies de contamination	Peau saine <input checked="" type="checkbox"/> Alimentation <input type="checkbox"/> Peau blessée <input checked="" type="checkbox"/> Inhalation <input type="checkbox"/> Muqueuses <input checked="" type="checkbox"/> Piqure d'insecte <input type="checkbox"/>
Prévention	Contrôle des eaux de baignades Port de gants, bottes et vêtements imperméables dans eaux stagnantes Vaccin pour professionnels à risque
Traitement	Antibiotiques Les activités à risque sont : - agriculteurs, éleveurs, éboueurs, techniciens de fédérations de chasseurs, - canoë, pêche, chasse, spéléologie
Maladie professionnelle	Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>

Risque de passage animaux sauvages ↔ domestiques	Oui <input checked="" type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
	Voies de contamination	Rongeurs, eaux contaminées
	Espèces domestiques sensibles	Toutes
Direct <input checked="" type="checkbox"/> Indirect <input checked="" type="checkbox"/>	Prévention	Dératisation
Risque de transmission aux chiens de chasse	Oui <input checked="" type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
	Dangerosité	Souvent sévère (atteinte du foie et des reins)
	Prévention	Eviter eaux stagnantes, Vaccination

**Importance du risque de transmission : + à +++

Maladie de Lyme



Maladie	Bactérienne <input checked="" type="checkbox"/>	Virale <input type="checkbox"/>	Parasitaire <input type="checkbox"/>	Autre <input type="checkbox"/>
Principales espèces animales touchées	Rongeurs, sangliers, cervidés, oiseaux, bovins, chevaux, chiens...			
Zoonose (transmissible à l'homme)	Oui <input checked="" type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>	Maladie réglementée (déclaration obligatoire, mesures de police sanitaire)	Oui <input type="checkbox"/> Non <input checked="" type="checkbox"/>
Résistance de l'agent contaminant	Dans le milieu naturel :	Sensible		
	Au froid :	Aucune expérience réalisée		
	Au chaud :	Sensible à la chaleur		
	Aux agents chimiques :	Sensible à l'eau de javel, à l'éthanol à 70%		

DANS LA FAUNE SAUVAGE	
Maladie mortelle	Non en général.
Symptômes	Douleurs articulaires, avortements, fièvre, inflammation de la peau.
Organes atteints	Peau, articulations, cœur, cerveau.
Causes de la maladie	Bactérie : <i>Borrelia burgdorferi</i>
Période(s) critique(s)	Aux périodes de développement des tiques : printemps et en automne.
Voies de contamination	Transmission par des tiques infectées.
Prévention	-

Risque de passage animaux sauvages ↔ domestiques	Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>	
	Voies de contamination	Piqûres par tiques.
	Espèces sensibles	Bovins (chute de la lactation), chevaux (avortements).
Prévention	Destruction ou ablation des tiques	
Risque de transmission aux chiens de chasse	Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>	
	Dangerosité	Fièvre avec gros ganglions, boiteries avec grosses articulations.
	Prévention	Traitement anti-tiques

CHEZ L'HOMME RISQUE DE TRANSMISSION** : +++	
Gravité de la maladie	Assez grave.
Symptômes	Premier stade : maux de tête, fièvre, plaque rouge à l'endroit de la piqûre. Deuxième stade : nerveux . Trouble neurologique (paralysie faciale ou d'un membre), ou cardiaque (après quelques mois) Troisième stade : articulaire . Grosses Articulations, signes oculaires (quelques mois à quelques années après)
Organes atteints	Peau, articulations, cœur et cerveau.
Causes de la maladie	Bactérie <i>Borrelia burgdorferi</i> Transmise par une tique mais aussi par les urines d'animaux infectés Transmission transplacentaire possible
Période(s) critique(s)	Surtout de juin à septembre.
Voies de contamination	Peau saine <input type="checkbox"/> Peau blessée <input checked="" type="checkbox"/> Muqueuses <input checked="" type="checkbox"/> Alimentation <input type="checkbox"/> Inhalation <input type="checkbox"/> Piqûre d'insecte <input checked="" type="checkbox"/>
Prévention	Porter des vêtements longs lors de sorties en forêt, examiner son corps au retour, ablation de la tique dès que possible (moins de 48h)
Traitement	Antibiotiques : doxycycline, tétracyclines, amoxicilline pendant au moins 10 jours.
Maladie professionnelle	Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>

**Importance du risque de transmission : + à +++

Pasteurellose



Maladie	Bactérienne <input checked="" type="checkbox"/>	Virale <input type="checkbox"/>	Parasitaire <input type="checkbox"/>	Autre <input type="checkbox"/>
Principales espèces animales touchées	Très nombreuses espèces animales domestiques et sauvages : ruminants, porcins (porc et sanglier), lapins et lièvres (" peste du lièvre "), volailles, oiseaux (faisans: choléra , perdrix, pigeons), rats, carnivores.			
Zoonose (transmissible à l'homme)	Oui <input checked="" type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>	Maladie réglementée (déclaration obligatoire, mesures de police sanitaire)	Oui <input type="checkbox"/> Non <input checked="" type="checkbox"/>
Résistance de l'agent contaminant	Dans le milieu naturel	Sensible à la dessiccation, au froid, à la chaleur		
	Au froid	Sensible au froid positif, mais résistante à la congélation		
	Au chaud	Inactivé à 55°C pendant 15 mn		
	Aux agents chimiques	Sensible (éthanol 70%, eau de Javel)		

DANS LA FAUNE SAUVAGE	
Maladie mortelle	Peut aller jusqu'à 70 à 100% sur des animaux fragilisés
Symptômes	Les plus fréquents : symptômes respiratoires et pneumonie suppurée
Organes atteints	Voies respiratoires surtout (ou digestives)
Causes de la maladie	Surtout <i>Pasteurella multocida</i> , ou <i>Mannheimia haemolytica</i> Maladie d'animaux affaiblis, stressés et soumis à de mauvaises conditions d'hygiène. D'autres animaux portent le germe sans symptômes. Ils sont alors vecteurs.
Période(s) critique(s)	Lors de périodes d'affaiblissement (hiver, couvaion, autres maladies). Une légère baisse en été.
Voies de contamination	Les bactéries chez les animaux vecteurs (porteurs sains), se situent dans les voies respiratoires : aérosols formés autour d'eux et salive sont les voies de contamination principales.
Prévention	Elle est difficile car il y a beaucoup de porteurs sains.

Risque de passage animaux sauvages ↔ domestiques	Oui <input checked="" type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
	Voies de contamination	Aérosols, salive, milieu extérieur
	Espèces sensibles	Ruminants, porcs, lapins, volailles
Direct <input checked="" type="checkbox"/> Indirect <input checked="" type="checkbox"/>	Prévention	Vaccins en ruminant, lapin
Risque de transmission aux chiens de chasse	Oui <input checked="" type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
	Dangerosité	Peu ou pas pour le chien. Vecteur pour l'homme
	Prévention	

CHEZ L'HOMME RISQUE DE TRANSMISSION** : +	
Gravité de la maladie	Pas de mortalité. Les douleurs au point d'inoculation peuvent perdurer longtemps
Symptômes	Forme aiguë : très forte douleur au point d'inoculation (plaie), œdème, suppuration Forme sub-aiguë : douleurs et difficulté à mouvoir la partie du corps touchée par l'inoculation
Organes atteints	Essentiellement la partie du corps touchée par l'inoculation
Causes de la maladie	Surtout <i>Pasteurella multocida</i> , ou <i>Mannheimia haemolytica</i> Les animaux porteurs sains sont les principaux vecteurs de la maladie. Se transmet surtout par morsure, griffure de chiens ou chats. Parfois par inhalation de germes.
Période(s) critique(s)	A toute période, mais pic en saison froide (par les voies classiques de contamination) Si le sujet est très affaibli, malade, la pasteurellose peut survenir sans morsure (car présente dans l'environnement)
Voies de contamination	Peau saine <input type="checkbox"/> Alimentation <input type="checkbox"/> Peau blessée <input checked="" type="checkbox"/> Inhalation <input checked="" type="checkbox"/> Muqueuses <input checked="" type="checkbox"/> Piqure d'insecte <input type="checkbox"/>
Prévention	Respect des règles d'hygiène, bon nettoyage des plaies. Un traitement antibiotique préventif lors de morsures graves peut être envisagé.
Traitement	Antibiotiques en phase aiguë Passée la phase initiale, injection intradermique d'antigène de pasteurelle
Maladie professionnelle	Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>

**Importance du risque de transmission : + à +++

Tuberculose



Maladie	Bactérienne <input checked="" type="checkbox"/>	Virale <input type="checkbox"/>	Parasitaire <input type="checkbox"/>	Autre <input type="checkbox"/>
Principales espèces animales touchées	Maladie largement répandue chez l'homme et de nombreuses espèces animales : mammifères, oiseaux, reptiles. La faune sauvage en France est sensible à la tuberculose des bovins.			
Zoonose (transmissible à l'homme)	Oui <input checked="" type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>	Maladie réglementée (déclaration obligatoire, mesures de police sanitaire)	Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>
Résistance de l'agent contaminant	Dans le milieu naturel :	Très résistant		
	Au froid :	Résistant		
	Au chaud :	Sensible (20mn à 60°C, 20 sec à 75°C)		
	Aux agents chimiques :	Sensible à l'iode, l'alcool, le formol		

DANS LA FAUNE SAUVAGE	
Maladie mortelle	Mortelle, mais après une évolution très lente.
Symptômes	Dépendent du point d'entrée de la bactérie : soit symptômes respiratoires, soit digestifs, soit cutanés. Puis, évolution très lente avec amaigrissement, perte de la masse musculaire et affaiblissement.
Organes atteints	En fonction du point d'entrée de la bactérie : le plus classiquement, présence de tuméfactions évoquant des tubercules sur les organes atteints : poumons, intestins, reins, ganglions ...
Causes de la maladie	Bactérie du genre <i>Mycobacterium</i> . Ici, <i>Mycobacterium bovis</i> .
Période(s) critique(s)	-
Voies de contamination	Contact avec les sécrétions de l'animal atteint, dont les lésions (tubercules) se sont ouvertes : expectorations, déjections, urines, pus ...
Prévention	Difficile. La grégarité semble un facteur déterminant dans l'éclosion d'un foyer. En cas de risque, éviter de contribuer au rassemblement des animaux.

Risque de passage animaux sauvages ↔ domestiques	Oui <input checked="" type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
	Voies de contamination	Expectorations, déjections, urines, environnement souillé
	Espèces sensibles	Bovins
Direct <input checked="" type="checkbox"/> Indirect <input checked="" type="checkbox"/>	Prévention	Difficile
Risque de transmission aux chiens de chasse	Oui <input checked="" type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
	Dangerosité	Surtout en tant que relais de contamination pour l'homme.
	Prévention	Ne pas donner les viscères à manger aux chiens.

CHEZ L'HOMME Tuberculose due à <i>M. bovis</i> RISQUE DE TRANSMISSION** : +													
Gravité de la maladie	Peut être sévère, mais le traitement antibiotique existe si le diagnostic est posé.												
Symptômes	Dépend du point d'entrée de la bactérie. Mais la tuberculose à <i>M. bovis</i> chez l'homme présente des symptômes extrapulmonaires 7 fois plus nombreux que les formes pulmonaires (contrairement à l'autre tuberculose humaine, due à <i>M. tuberculosis</i> qui est surtout pulmonaire)												
Organes atteints	En fonction du point d'entrée de la bactérie. Essentiellement tube digestif lors de la primo-infection. Extension possible à tout l'organisme ensuite.												
Causes de la maladie	Bactérie <i>Mycobacterium Bovis</i> .												
Période(s) critique(s)	Possible toute l'année mais période de chasse plus favorable												
Voies de contamination	<table border="0"> <tr> <td>Peau saine</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td>Alimentation</td> <td><input checked="" type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>Peau blessée</td> <td><input checked="" type="checkbox"/></td> <td>Inhalation</td> <td><input checked="" type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>Muqueuses</td> <td><input checked="" type="checkbox"/></td> <td>Piqûre d'insecte</td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> </table>	Peau saine	<input type="checkbox"/>	Alimentation	<input checked="" type="checkbox"/>	Peau blessée	<input checked="" type="checkbox"/>	Inhalation	<input checked="" type="checkbox"/>	Muqueuses	<input checked="" type="checkbox"/>	Piqûre d'insecte	<input type="checkbox"/>
Peau saine	<input type="checkbox"/>	Alimentation	<input checked="" type="checkbox"/>										
Peau blessée	<input checked="" type="checkbox"/>	Inhalation	<input checked="" type="checkbox"/>										
Muqueuses	<input checked="" type="checkbox"/>	Piqûre d'insecte	<input type="checkbox"/>										
Prévention	Le risque de contamination de l'homme par la faune sauvage est plus faible que par les bovins (où le lait non stérilisé était jadis la principale voie de contamination). C'est essentiellement le contact direct avec les lésions d'un animal atteint qui est dangereux. Porter des gants pour éviscérer et manipuler.												
Traitement	<i>Mycobacterium bovis</i> est résistant à de nombreux antibiotiques. C'est pourquoi le monde médical réserve désormais certains antibiotiques de nouvelle génération à ce type de maladies, afin de pouvoir continuer de traiter la tuberculose chez l'homme.												
Maladie professionnelle	Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>												

**Importance du risque de transmission : + à +++

Tularémie



Maladie	Bactérienne <input checked="" type="checkbox"/>	Virale <input type="checkbox"/>	Parasitaire <input type="checkbox"/>	Autre <input type="checkbox"/>
Principales espèces animales touchées	Essentiellement les rongeurs (campagnols, mulots, écrevilles), et les lagomorphes (lièvre, plus rarement lapin de garenne) sont sensibles à la maladie. Mais d'autres mammifères y sont peu ou pas sensibles et peuvent servir de vecteurs: sanglier, chat, chien, renard. On ne connaît pas bien l'incidence de la maladie dans le reste de la faune sauvage.			
Zoonose (transmissible à l'homme)	Oui <input checked="" type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>	Maladie réglementée (déclaration obligatoire, mesures de police sanitaire)	Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>
Résistance de l'agent contaminant	Dans le milieu naturel :	Faible dans cadavres, forte dans eau, sol, paille		
	Au froid :	Résistante à la congélation		
	Au chaud :	Sensible		
	Aux agents chimiques :	Sensible (Javel, éthanol 70%, formol)		

DANS LA FAUNE SAUVAGE	
Maladie mortelle	Très largement mortelle pour les espèces sensibles
Symptômes	Soit comportement normal, se laisse approcher, faiblesse, respiration accélérée et mort en 1 à 2 semaines Soit septicémie immédiate et mort en 2-3 jours.
Organes atteints	Grosse rate en cigare chez le lièvre, mais pas systématique, surtout quand la mort est intervenue rapidement par septicémie.
Causes de la maladie	Bactérie <i>Francisella Tularensis holartica</i> . Les lièvres sont le plus souvent contaminés par des tiques, qui sont à la fois vecteurs et réservoirs. Parfois aussi par d'autres animaux (rongeurs)
Période(s) critique(s)	Tout l'hiver (mais possible toute l'année)
Voies de contamination	Piqûre de tique ou contact avec animal ou produit d'un animal atteint (poils, crottes, urine, sueur, salive ...)
Prévention	Eviter le lâcher de lagomorphes en général, tout particulièrement de <i>Sylvilagus</i> en provenance d'Amérique du Nord. Sinon, vérifier l'état sanitaire des animaux de repeuplement.

CHEZ L'HOMME RISQUE DE TRANSMISSION** : +++													
Gravité de la maladie	Mortalité : moins de 1% en Europe si cas traité. 5% si cas non traité												
Symptômes	Incubation de 8-10 jours Très grande fatigue, " pseudo-grippe ", puis symptômes variables : la zone de pénétration de la bactérie exprime la maladie (ulcération sur la peau, ou rhino-pharyngite, bronchite si inhalation ...)												
Organes atteints	Dépend de la " porte d'entrée " de la bactérie : peau et ganglions ou voies respiratoires ou voies digestives ...												
Causes de la maladie	Bactérie <i>Francisella Tularensis holartica</i> . Touche essentiellement les personnes qui manipulent des lièvres atteints. Mais d'autres cas existent, liés au jardinage, à l'agriculture et au rôle de vecteurs des tiques.												
Période(s) critique(s)	Possible toute l'année mais période de chasse plus favorable												
Voies de contamination	<table border="0"> <tr> <td>Peau saine</td> <td><input checked="" type="checkbox"/></td> <td>Alimentation</td> <td><input checked="" type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>Peau blessée</td> <td><input checked="" type="checkbox"/></td> <td>Inhalation</td> <td><input checked="" type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>Muqueuses</td> <td><input checked="" type="checkbox"/></td> <td>Piqûre d'insecte</td> <td><input checked="" type="checkbox"/></td> </tr> </table>	Peau saine	<input checked="" type="checkbox"/>	Alimentation	<input checked="" type="checkbox"/>	Peau blessée	<input checked="" type="checkbox"/>	Inhalation	<input checked="" type="checkbox"/>	Muqueuses	<input checked="" type="checkbox"/>	Piqûre d'insecte	<input checked="" type="checkbox"/>
Peau saine	<input checked="" type="checkbox"/>	Alimentation	<input checked="" type="checkbox"/>										
Peau blessée	<input checked="" type="checkbox"/>	Inhalation	<input checked="" type="checkbox"/>										
Muqueuses	<input checked="" type="checkbox"/>	Piqûre d'insecte	<input checked="" type="checkbox"/>										
Prévention	Ne pas toucher les cadavres ni les animaux malades à mains nues. Humecter la fourrure avant l'éviscération pour diminuer la suspension de poussière et de poils. Bien cuire la viande de lièvre. Ne pas boire d'eau stagnante. Retirer les tiques le plus tôt possible.												
Traitement	<i>Antibiotiques.</i> Les personnes les plus exposées sont : les chasseurs, les préparateurs de venaison, les agriculteurs manipulant la paille et le grain (poussières), les personnes pratiquant le jardinage, les laborantins, les techniciens de fédérations de chasseurs, garde-chasse, techniciens des réserves naturelles, les promeneurs en forêt.												
Maladie professionnelle	Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>												

Risque de passage animaux sauvages ↔ domestiques	Oui <input type="checkbox"/> Non <input checked="" type="checkbox"/>	
	Voies de contamination	
	Espèces sensibles	
Direct <input type="checkbox"/> Indirect <input type="checkbox"/>	Prévention	
Risque de transmission aux chiens de chasse	Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>	
	Dangerosité	Sans danger pour le chien, mais devient vecteur pour l'homme.
	Prévention	Enlever les tiques. Ne pas donner de cadavres de lièvres.

**Importance du risque de transmission : + à +++